

## Oui la visite américaine à Taïwan est une provocation dangereuse !

A tous les politiques qui font semblant de ne pas le savoir, à tous les journalistes qui semblent l'ignorer, Taïwan comme Hong Kong sont des provinces chinoises à part entière. Dire cela ce n'est pas soutenir le gouvernement chinois c'est simplement un fait reconnu par le monde entier (y compris en principe par les USA et la France) et ce depuis la résolution de l'ONU en ce sens en 1971.

**Un petit rappel historique** : le Japon avait conquis Taïwan en 1895 à l'issue de la guerre sino-japonaise. En 1945, suite à la défaite du camp nazi et de ses alliés, Taïwan est restituée à la Chine.

En 1949, quand la révolution prend le pouvoir, les partisans de l'ancien régime se replient à Taïwan et déclarent celle-ci « seule représentante de la Chine ». Il s'agissait donc bien d'une contre-révolution fasciste qui prétendait reconquérir le pays entier.

En 1971 l'ONU mit fin à la farce et à la prétention des dirigeants de Taïwan, reconnaissant la République populaire de Chine comme seule habilitée à siéger à l'ONU, Taïwan étant la 23<sup>ème</sup> région chinoise comme le prévoyait la constitution du pays avant même 1949 et l'arrivée au pouvoir du parti communiste.

Que dans cette région il en est qui réclament l'indépendance ou l'autonomie n'est pas l'affaire des USA qui sont loin d'être les garants du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Et quand un représentant de ce pays vient sans l'accord du gouvernement national rencontrer les dirigeants de la région pour en plus proposer entre autres des armes et des missiles qui pourraient atteindre Pékin, c'est non seulement une provocation dangereuse mais une violation du droit international.

Imagine-t-on Poutine ou Xi Jinping rencontrer l'assemblée territoriale corse (majoritairement autonomiste) ou le parlement régional catalan sans demander l'autorisation aux gouvernements nationaux respectifs et même contre leur avis ?

Que n'aurait-on entendu au gouvernement et dans les médias aux ordres ?

En fait le gouvernement Biden, comme ses prédécesseurs, n'a pas lâché son objectif qu'Obama avait nommé « Pivot Asia », qui était d'empêcher la Chine de poursuivre sa progression économique au point de menacer l'hégémonie du capitalisme américain et de ses valets occidentaux.

L'ANC, alors que la guerre OTAN/ Russie fait rage, en cette période anniversaire des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, réaffirme son attachement à la paix, le refus de tout impérialisme et de toute provocation militaire. Elle appelle ses membres à agir en particulier en soutenant toutes les initiatives allant dans ce sens

Paris le 5 août 2022